Périodicité : Quotidienne Audience: 2347000

Nombre de mots: 302 Ed. locales: St Malo; Dinan; Quimper, Centre-Finistère; Lorient; Lannion, Paimpol;

Redon; Rennes Sud-Est...

Journaliste : F.B.

Visualiser la page source de l'article

L'Unam alerte sur les besoins en logements

18 700, c'est le nombre de nouveaux logements dont la Bretagne a besoin chaque année, selon l'Union nationale des aménageurs.

Repères

0rTeTnZbNV0fabuV9gr0Fd_owd4hk3JWeLpb6zekibAkCXrmfzCoVSafffQMwPERH1mQmcQOkm2FInFitD9u8FB6beSAB-QeZfW_p0xNzIQUNzk0

Une étude menée en décembre

Paul Meyer, délégué général de l'Union nationale des aménageurs (Unam), et Arnaud Le Bourgeois, président régional, ont réuni, jeudi à Brest (Finistère), les gérants de société d'aménagements qui adhérent à l'Unam pour leur exposer une étude publiée en décembre. Réalisée par l'École supérieure des professions immobilières à partir de données Insee, elle estime à 18 700 par an le besoin de logements en Bretagne.

La fuite des centres-villes et l'attraction des villes moyennes

« La classe moyenne part du centre-ville en quête du m² à un prix accessible », avance Paul Meyer. Selon l'étude, le besoin en logements est plus élevé dans les zones périurbaines. Les classes moyennes ont aussi investi les villes moyennes. « On note une forte attraction dans ces villes, à la vie associative forte, comme Landerneau, Auray, Concarneau », liste Arnaud Le Bourgeois.

Prise de conscience écologique

La Région Bretagne prévoit 9 000 ha dédiés à l'artificialisation (terrains pour la construction). Mais l'Unam considère que « rien ne bougera sur 20 à 30 % de ces zones, car nous devons prendre en compte des zones écologiques à protéger. »

Alerter les élus locaux

Estimant que la plupart des élus sont « demandeurs d'information sur le sujet » et que « de nombreuses villes ont des terrains en friche », l'Unam prévoit d'envoyer un courriel à tous les élus locaux en leur proposant une présentation de l'étude. L'Unam aimerait aussi que l'État mette à disposition ce qu'il détient. « À cela s'ajoutent des friches militaires à Brest comme à Lorient, décrit Arnaud Le Bourgeois, Mais mobiliser du foncier, c'est très compliqué sans soutien politique. »

F.B.